

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1848 \(1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item](#)[Richmond, Lundi 28 août 1848, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

Richmond, Lundi 28 août 1848, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

10 Fichier(s)

Les mots clés

[Monarchie](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [République](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Collection 1848 (1er août -24 novembre) : Le silence de l'exil

[Lowestoft, Mardi 29 août 1848, François Guizot à Dorothee de Lieven](#) est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date1848-08-28

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
Richmond lundi le 28 août 1848

Voici quelques nouvelles sans compter l'arrestation de Louis Blanc & Caussidière que vous apprennent les journaux. Montalivet a passé à Londres quelques jours, il repart ce soir. Le travail monarchiste est plus grand et plus avancé qu'on ne croit. L'union des partisans des deux branches se produit partout. Le parti est bien prié de marcher en semble. Berryer mène tout cela. Son langage excellent. Il a vu Montalivet. Sur la question de fortune, c'est Berryer qui s'opposera de toutes ses forces à la spoliation. Molé est là aussi, Thiers aussi, enfin tout ce qui n'est pas républicain. [Berryer s'oppose à toute démonstration prématurée. Elle allait éclater dans le midi, il l'a empêchée.] Montalivet a causé avec Cavaignac. Très républicain mais il croit de lui, que s'il était acculé à la nécessité de choisir entre la monarchie & la république rouge, il n'irait pas à celle-ci, il se retirerait de la scène. Montalivet ne pense pas qu'il y ait si prochainement une lutte dans la rue. Mais Il est persuadé qu'il faut encore quelques batailles avant d'arriver à la monarchie. Tout ceci m'a été dit par mon voisin de Petersham, qui a vu Montalivet hier matin.

J'ai rencontré hier M. de. Beaumont à Holland house. Je l'ai trouvé causant très intimement avec Dumon, et je les ai laissé comme cela aussi. On me dit que la reconnaissance a été une explosion de joie de la part de Beaumont. Celui-ci ravi de la séance de l'Assemblée et de son résultat. Cela va donner de la force au gouvernement. Il a parlé de Thiers, de son langage, qui est ceci : je ne suis plus un homme politique, je ne me mêle pas de cela. J'ai fait Cavaignac Colonel, je n'irai pas me faire son ministre. Je ne pense être que président de la république & probablement je ne le serai pas. Beaumont ajoute, certainement pas, car Thiers est l'homme le plus impopulaire de Paris . Beaumont blâme Molé de se faire porter à l'Assemblée. Il n'y jouera aucun rôle. C'est manquer à sa dignité. Il devait rester tout-à-fait à l'écart. J'ai vu Lord John hier matin. Il part jeudi prochain pour l'Irlande. De là il ira rejoindre la Reine en Ecosse. Elle s'y rendra le 6 après avoir prorogé le 5 le parlement en personne. C'est pour la première fois qu'un premier ministre manque à cette cérémonie. Il m'a fait lire la lettre qui accrédite M. d'Andréau ici comme ministre du Vicaire. Long, un peu diffus, ce que j'y ai relevé de plus remarquable est le respect aux traités. Du reste les attributions que vous connaissez du Vicaire. Diplomatie, commandement de toutes les armées, & & &. Le tout cependant qualifié de gouvernement provisoire. Lord John a rencontré M. d'Andréau. Samedi soir chez Lord Palmerston Il ne s'est pas soucié de faire sa connaissance. Normanby parle aussi du travail légitimiste sans y attribuer autant d'importance que nous. La France est pressée de la médiation italienne car elle craint des interpellations à l'Assemblée. De son côté l'Autriche n'a pas encore répondu à la proposition de la France & de l'Angleterre envoyée de Paris, le 9 août ! Les diplomates ici sont très convaincus que Palmerston travaille à faire donner Milan au Piémont & que la France le veut aussi. Tout le monde trouve le retour de l'Empereur à Vienne très intempestif. Il fallait y rentrer avec Ratski à la tête de 30 m. Voilà tout mon bulletin de hier. Comme je le trouve un peu intéressant. Je n'ai pas des yeux pour recommencer, je vous prierai de l'envoyer tel quel à Lord Aberdeen. Mettez ceci simplement dans une enveloppe à son adresse.

Haddo House Aberdeen. N. B.

J'ajoute que les nouvelles de Naples sont bonnes. Personne n'y veut plus de la Constitution. Le Roi veut cependant maintenir ce qu'il a octroyé et promis, mais si la montagne demandait davantage, il retirerait tout. En Sicile la réaction est très prononcée partout, moins Palerme et là seulement les grands Seigneurs encore récalcitrants. Ludolf a fait beaucoup d'efforts pour tirer de Lord Palmerston ce qu'il fait là de sa flotte, & s'il compte s'opposer ou non à l'expédition napolitaine. Palmerston a constamment éludé, & dit qu'il n'avait aucune réponse à donner sur ce point. Disraeli fera après demain une revue générale de la session pour attaquer le ministère. Lord John reste pour y répondre. Il part le lendemain. Deux heures. Voici votre lettre pleine d'excellents raisonnements. Je reçois aussi les journaux et je vois que l'Assemblée n'a pas voulu poursuivre les deux membres accusés sur les événements de Juin. Quelle poltronnerie ! Pas évidemment Cavaignac allait jusque-là. Que pensez vous donc de ce dénouement ? Je trouve que c'est lâche. Le jury est capable de les absoudre. Je viens de lire le passage du discours de Ledru-Rollin qui s'adresse à Thiers, Odillon Barrot, & C'est très bien, et cela pouvait une même être encore plus fort. Envoyez, je vous prie mes deux premières feuilles à Lord Aberdeen. Je trouve parfait ce que vous avez envoyé à d'Haussonville. Je le garde soigneusement.

Quel plaisir de penser à Samedi. Dites-moi à quelle heure vous viendrez. Sera-ce le matin ? Pour dîner ? Je veux savoir d'avance pour me réjouir d'avance Adieu. Adieu. J'ai écrit au duc de Noailles pour lui dire que vous seriez de retour le 1 ou le 2. Morney va aujourd'hui en Ecosse pour chasser. Flahaut reste à Londres. La femme part pour l'Ecosse aussi. J'essayerai d'apprendre quelque chose her [?]. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Lundi 28 août 1848, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1848-08-28

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2399>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Lundi le 28 août 1848

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Lowestoft

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Richmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

une seule par
ait. C'est à dire
par un fait
ne peut être
la véritable
i en le voir
la jointe,
n, cas Thier
en un seul
l'accusé Mal.
l'assemblée.
un rôle, int
s'agit. il
à part à l'est.
ku. hier matin.
chaun pour
il en repren

Vichy le 28 août ²⁰⁶⁵
1848.

Voici quelques nouvelles, nous
concernent l'arrestation de Louis
Blanc & ses compagnons qui vous
appréhendent les journaux.

Montalinet a passé à Paris
quelques jours, il repartira sur
le travail monarchiste et
plus grand et plus avancé
qu'on ne croit. L'union des
partisans des deux branches
se produit partout. Le parti
est bien plus de caractère in-
visible. D'après même tout
cela, soit l'œuvre apaisant.
il a vu Montalinet. Sur la
question de fortune c'est
D'après qui s'agira de tout.

en fou, à la spoliation.
Moli' est là aussi, Thiers
aussi, enfin tout ce qui n'est
pas républicain.*

Montaliant a causé avec
Cavaignac. Très républicain
mais il croit de lui, que s'il
était accablé à la université
de l'horre entre la monarchie
et la république rouge, il
n'était pas à celle-ci, il
se retournerait de la même.

Montaliant ne paraît pas
pu'il y a et si, machinalement
dans cette dernière rue. Mais
il est persuadé qu'il faut
mon peuple. Hatredes, avec
d'arriver à la monarchie.

Je ne s'explique à l'égard de Montaliant. Je ne s'explique à l'égard de Montaliant. Je ne s'explique à l'égard de Montaliant.

tout ce
mon voir
à un Mo
j'ai vu
beaucoup
je l'ai vu
intervenir
et je la
aussi.
La même
une œuvre
parce qu'il
celui-ci
et l'assure
résultat
de la forme
parce qu'il
largeur.
un peu,

ication.

Theor.

судно.

2

еже ак

publica

100

.....

1994

He is

2. *Remains*

ссыла

скассировано

the Rev.

[illegible]

et al.

оплата

Hyomys s. sp. n. & ~~from~~ *Blasione* from Yunnan Prov. with a *Blasione* from Szechwan, if a *Blasione*.

tout ce qu'a été dit par
 mon cousin de Petersham, par
 à un Montalivet hier matin,
 j'ai rencontré hier M. de
 Beaumont à Haddingham
 j'ai trouvé causant très
 intimement avec Duran,
 et j'ai été la même avec
 aussi. on me dit par
 la rumeur qu'on a été
 une explosion de joie à la
 mort de Beaumont.
 celui-ci ravi de la lecture
 de l'assemblée et de son
 résultat. cela va donner
 de la force au f. t. il a
 parlé de Thiers, de son
 langage, puis de ceci: j'ai
 un peu plus malheureux

politique, si ce n'est par
de cela. j'ai fait l'ancien
Colonel, si n'irai pas en faire
un ministre. si ce n'est
un président de la République
à probablement, si ce n'est
pas. Deauville a joint,
certainement pas, car Thiers
est l'homme le plus impopulaire
de Paris.

Deauville blanc Moli
de ne pas porter à l'assemblée,
il n'y jouera aucun rôle, il n'est
marqué à sa dignité. il
devrait rester tout à fait à l'écart.
j'ai vu Lord Dalmie hier matin,
il part jeudi prochain pour
l'Irlande. de là il ira rejoindre

Vichy

Voir p
congrès
Blanc à p
apprendre
Monte
quelqu'un
le travail
plus grand
pu' on ne
praticien
se produir
est bien p
semble.
cela. son
il a vu M
question
D'après p

en Sicile la
 oncomin par
 us, et la
 eud l'ignus
 tr.
 beaucoup
 de l'ond
 il fait la
 il compte
 à l'appétit
 lement
 ludi, 2
 aucun
 sur ce

de l'ancien
 im pour
 l'ond l'ond
 vait le

la veine en l'osser. elles y
 vaudra le 6 après avoir pour
 si le 5 le parlement en person
 i'ind pour la p'cession for p'u
 p'ramis minutes chaque à
 utte en'monie. il en a fait
 lire la lettre qui accredit M.
 d'audria iiii comen. Minutes
 de l'écrit. long, une jume diff
 ce qui y ai relevé de plus 2.
 remarquable est le respect aux
 traités. de sorte les attributions
 que von conuissent du Vice-roi.
 Diplomatie, comen. auden. L.
 de tout les comen. L. L. L.
 le tout cependant à qualification
 de j. p'vision. l'ond l'ond
 a remontré M. d'audria
 l'audri 1001 ely à l'audria

il ne s'est pas soucié de faire la
connaissance. Non seulement par
cette de travail répétitive mais
y attribuer autant d'importance
que nous. La France est perdue
de la unification Italienne car
elle avait des interpellations
à l'Assemblée. De son côté
l'Autriche n'a pas même répondu
à la proposition de la France
et de l'Assemblée européenne de
parler et de conclure! Les diplomates
qui sont très convaincus par
plusieurs travaux à faire
donner Milan au Siennois
à qui la France le veut aussi.
Tout le monde trouve le rôle
de l'Empereur à Vienne très
intéressant. il fallait y

recueillir
toute la 90
voilà l'ou
suis. et
un peu in
je n'ai p
monumen
de l'Europe
abandon
plusieurs
à son a
abandon
j'ajoute
de Naples
il y a une
de Sicile
mainten
il prome
demande

si de faire sa
Vorenauby pub
pétition de
ent d'importance
aux adjuvants
taliens ces
etapellations
de amati
n encore rigide
de la prison
europé de
les diplomates
nancien par
aidé à faire
ce diement
le seul laus.
Toujours le même
Vienne et son
fallait y

lettres aux Madras à la
tête de 90^{me} hommes.

Voilà tout mon bulletin de
pues. comme je le trouvais
un peu intéressant j'ai ~~écrit~~
je n'ai pas de y une pour
monument, je vous prie
de l'envoyer tel quel à l'ad
abandon. Mettez ceci dans
pluieusement dans une enveloppe
à son adresse. Mario Nale
abandon. N. B.

j'ajoute que les conseils
de Naples sont bonnes, j'espère
n'y veut plus de la constitution
et si le roi ne le reprend
maintenant après il a été
il promet. mais si la situation
demandait davantage, il

relèverait tout. Le Sicile
réaction et les provinces
tout, moins Palermo, et la
surtout les grands sièges
comme scabieuses.

Ludolf a fait beaucoup
d'efforts pour tirer de Lord
Palmerston ce qu'il fait là
de sa plume, et s'il compte
s'opposer ou non à l'expédition
républicaine. Palmerston
a constamment éludé, et
dit qu'il n'avait aucun
réponse à donner sur ce
point.

D'Israeli fera après demain une
revue générale de la session pour
attaquer le Ministère. Lord John
règle pour le répondre. il parle le
lundi prochain.

La reine en
voudra le
gi le 5 le pa
indépendance
provinciales
avec un in
line la lo
d'Andrieu
de l'économie
ce qui y a
marginal
traité. et
plus vous
d'indépendance
de toute la
le tout est
de f. pr
à l'union
l'union.

deux heures -

Vain votre lettre, pleine d'ignominie
raisonnement. Je n'en ai aussi
aujourd'hui de voir que l'assassin
ne parvient pas à poursuivre les deux
membres accusés, sur les lieux
de leur. quelle pitié! pas
évidemment paraissent à l'air
jusqu'à là. ^{pour passer} bon
donc, de la dénonciation? Je
trouve que c'est là. Le jury
est capable de les absoudre.

Je n'en ai de leur le passage de
diction de Louis Rollin qui s'adresse
à Thier, Odillon Barrot, à 2 -
c'est très bien, cela paraît même
être avec plus fort.

envoyez si vous prie avec deux
première feuille à Lord Aberdeen.

j. trouva parfait ce qui venait
envoyé à d'Haussonville. j. le
garda soigneusement.

quel plaisir de penser à sa santé.
ditu moi à quelle heure tu
viendras. sera ce le matin?
dimanche? j. n'en ai rien dit.
vau pour une réponse d'adieu.
adieu. adieu.

j'ai écrit au d. N. pour lui dire
qu'on lui envoie le 1. ou le 2.

Morny va aujourd'hui en horse
shades. flakant tout à l'heure. la
petite, pour tout l'école aussi.

j'essaierai d'apprendre quelque chose
de la Balthaz. adieu. adieu.